

nous serons bientôt un peuple dépossédé de ses terres.

**M. Bastin:** Vous avez tout à fait raison. Vous ne serez peut-être pas d'accord avec moi, mais je crois que nous retournons au système féodal qui existait il y a déjà bon nombre d'années.

**Le sénateur McGrand:** Voilà justement ce à quoi je pensais mais je n'osais pas le dire. Parlons maintenant de la relation aujourd'hui et à la fin de la guerre, entre le prix d'une corde de bois, et celui du papier à journal, qui a d'ailleurs doublé depuis ce temps. Qu'a-t-on fait à différents niveaux pour essayer de remédier à la situation? Chaque fois que les ouvriers dans l'industrie de la pâte à papier réclament une hausse de salaire ou font la grève, les compagnies de pâte à papier augmentent légèrement le prix, un ou deux dollars la tonne, mais le prix du bois n'augmente pas et ceux qui font tout le travail ne profitent pas de cette augmentation.

**M. Bastin:** Je crois que nous n'entendons pas parler de cette situation autant qu'on le devrait à cause du manque d'organisation des petits producteurs. Il existe toutefois au Nouveau-Brunswick une association, la Fédération des propriétaires de terres boisées.

**Le sénateur McGrand:** Combien de membres?

**M. Bastin:** Je ne sais pas.

**Le sénateur McGrand:** Il y en a plusieurs. Un du comté Charlotte et un qui s'appelle «The Southern».

**M. Bastin:** Le groupe du sud du Nouveau-Brunswick.

**Le sénateur McGrand:** Et de la Madawaska.

**M. Bastin:** Celui-là est un office commercial. Dans le comté Kent, il y a aussi un office commercial.

**Le sénateur McGrand:** Quels en sont les fondateurs?

**M. Bastin:** De fait, cet office fut constitué en vertu de la Loi portant sur le contrôle des produits naturels (du ministère de l'Agriculture). Si un nombre majoritaire de propriétaires de terres boisées en font la demande, le gouvernement constitue un office commercial.

**Le sénateur McGrand:** En voilà la raison?

**M. Bastin:** Oui.

**Le sénateur Inman:** Pourquoi ces propriétaires ne quittent-ils pas leurs terres?

**M. Bastin:** Plusieurs le font. C'est pourquoi nous avons un si grand nombre de terres boisées abandonnées. Au Nouveau-Brunswick, les gens sont très indépendants et ils veulent y rester; plusieurs d'entre nous veulent y rester même si, en ce faisant, nous mourrons graduellement de faim. C'est un fait.

**Le sénateur Fergusson:** Cela en est un que le président trouve difficile à avaler.

**Le président:** En effet. Votre dernière phrase m'a beaucoup ému.

**Le sénateur McGrand:** Je trouve ce sujet très intéressant et je suis heureux que ces gens se soient rendus ici. Il est difficile de faire la différence entre un pauvre qui travaille et un assisté social; les gens que nous avons ici au Nouveau-Brunswick sont des gens qui travaillent et qui sont pauvres.

**Le président:** Vous avez raison.

**Le sénateur McGrand:** Ce n'est qu'une question de temps. Ils sont sur le seuil de l'indigence; bientôt ils l'auront franchi. C'est maintenant qu'il faut les aider.

**Le président:** Oui.

**Le sénateur Fergusson:** J'apprécie, moi aussi, que ces messieurs soient venus de Frédéricton. La suggestion portant sur les écoles professionnelles et sur la formation d'ouvriers pour l'industrie forestière a retenu mon attention. Si nous avions de telles écoles, comme ils en ont certainement en Suède, pour former nos ouvriers forestiers et si nous avions déjà des ouvriers diplômés de ces écoles, le problème que vous avez mentionné à la page 7 de votre mémoire, voir l'organisation d'équipes professionnelles de coupe de bois, serait-il résolu? Si de telles équipes existaient, y aurait-il suffisamment de travail pour elles? On parle souvent d'écoles professionnelles, mais parfois on fait face à un surplus de main-d'œuvre. Y aura-t-il suffisamment d'ouvertures dans l'industrie pour ces gens une fois qu'ils auront terminé ces études?

**M. Kelly:** Nous le croyons. C'est un processus long et compliqué, qui demande beaucoup de temps. Former un homme, sélectionner les chefs d'équipe de coupe, cela ne se fait pas du jour au lendemain. Toutefois, nous sommes d'avis qu'un tel programme serait très bien accueilli.

**Le sénateur Fergusson:** Croyez-vous qu'il y ait plusieurs personnes intéressées à suivre ces cours?

**M. Kelly:** La plupart des ouvriers forestiers habitant le nord de la province, il faudra renseigner les gens et faire de la publicité afin que le métier de bûcheron soit de nouveau reconnu comme métier honorable.

**Le sénateur McGrand:** Terre-Neuve possède un tel système.

**Le président:** Ils utilisent cependant un mode de coupe différent.

**Le sénateur Inman:** Le petit propriétaire aura-t-il avantage à se prévaloir des services de telles équipes? Lui en coûtera-t-il beaucoup?

**M. Kelly:** Si les propriétés avaient la superficie que nous avons suggérée...

**Le sénateur Fergusson:** J'ai vu de telles équipes à l'œuvre à la Compagnie internationale de papier du Canada dans les Laurentides.